

gine de l'averfion qu'avoient les Egyptiens pour la vie pastorale , & de l'habitude dans laquelle ils étoient de manger très peu de viande ; l'auteur des *Recherches* pouvoit s'épargner la peine d'en chercher d'autres raisons. — Pour que les arts aient été connus d'abord en Egypte , il fuffit qu'un des petits fils de Noé , plus industriel & plus hardi que les autres , y ait fixé fon féjour. La nature du fol ne permettoit point à fa famille de fe féparer , ni de demeurer dans l'inaction , ni d'oublier les arts , dont Noé lui-même avoit confervé l'ufage (a). Un feul homme , né à propos , fait faire plus de progrès à une nation , dans vingt ans , qu'elle n'en auroit fait fans lui pendant plusieurs fiecles. Si Pierre le Grand ne fût pas né en Mofcovie , les Rufles feroient peut-être encore tels qu'ils étoient il y a trois cents ans. Le feul Manco - Capac porta , par une révolution fubite , le génie des Péruviens à un degré d'industrie , dont les autres Américains n'avoient aucune idée. On voit encore fouvent dans des villages , le fils d'un laboureur ou d'un berger devenir habile mécanicien. L'auteur des *Recherches* obferve lui-même , qu'il auroit peut-être fallu aux Grecs plus de mille ans , pour inventer l'alphabet

---

(a) L'auteur de l'*Histoire véritable des tems fabuleux* a prouvé , d'une manière convaincante , que Ménés , premier Roi des Egyptiens , eft Noé lui-même , tome 1 , p. 226 & fuiv.